

« Apprendre, c'est investir du désir dans l'objet de savoir » (Develay, De l'apprentissage à l'enseignement, 1992). D'après les propos de Develay, l'apprentissage d'un élève à l'école est tributaire de son envie d'apprendre. En EPS, ce désir est facilement observable à travers l'investissement de l'élève dans la tâche. « Etre motivé, c'est avoir un objectif, décider de faire un effort pour l'atteindre et persévérer dans cet effort jusqu'à ce que le but soit atteint » (C.Levy-Leboyer, La crise des motivations, PUF, Paris, 1993). S'engager, s'investir dans la tâche engrangeant donc la mobilisation de ses ressources sont les clefs du développement de l'élève. À cette condition, l'élève s'enrichira certainement sur le plan moteur et méthodologique et socia. Cependant, « les constats sont unanimes : les élèves ont du mal à s'engager dans les activités proposées en EPS, à maintenir un niveau d'investissement suffisant et à atteindre les transformations visées. » (Dossier EPS n°85, L'engagement de l'élève en EPS). Ainsi, comment l'enseignant d'EPS peut-il contribuer à la mobilisation et au développement des ressources de ses élèves afin d'enrichir leur motricité ?

Selon Arnaud, l'enseignant d'éducation physique et sportive (EPS) est « un « polytechnicien » apte à mettre en œuvre un grand nombre de progressions d'apprentissage » (L'orthodoxie scolaire, 1990). En effet, le premier objectif d'un enseignant d'EPS est de transmettre des savoirs à ses élèves par la mise en place de situations. Alors, le travail de l'enseignant se découpe en trois temps. Jackson, en 1968, parle de trois temps d'activité. La première est pré-active relevant de la planification de la séance. La deuxième est une activité interactive où l'enseignant est en contact avec les élèves : la leçon à proprement parlé. La dernière activité est post-active : l'enseignant exploite le cours pour se projeter vers le suivant. Ainsi, l'enseignant planifie, régule et adapte. Ce travail va le mener à faire des choix pédagogiques dans l'objectif de mobiliser les élèves et développer leurs ressources. Néanmoins, l'activité de l'enseignant amène-t-il systématiquement à l'investissement des élèves ? Ainsi, l'enseignant peut-il contourner les obstacles s'opposant au développement des ressources de ses élèves simplement par des choix pédagogiques ? Outre cela, est ce que cet objectif de développement est prioritaire pour l'enseignant au regard des compétences attendues en EPS ?

Pradet dit, en 1996, des ressources, qu'elles sont « l'ensemble des moyens dont on dispose pour agir avec efficacité ». Ces ressources peuvent être catégorisées. During propose une classification en 1989 et compte 5 types de ressources : biomécaniques, affectives, énergétiques, informationnelles et sémiotrices. En EPS, l'enseignant a pour objectif le développement de ces ressources chez ses élèves. La raison primordiale de cet objectif est sa demande institutionnelle. En effet, les programmes de LEGT en 2010 évoquent « le développement des ressources, l'enrichissement de la motricité, les capacités à en disposer à bon escient ». Ici, nous pouvons voir qu'un lien existe entre le développement des ressources et l'enrichissement de la motricité. Cependant, sans mobilisation de ses ressources, l'élève ne verra aucun développement de celles-ci. Ainsi, il est important qu'il comprenne l'importance de son investissement. Méard dit que « pour donner aux élèves le goût de l'effort, il faut susciter chez eux un projet attractif, réaliste, personnalisé : l'effort devient le moyen d'atteindre un but » (Donner aux élèves le goût de l'effort, 2000). De plus, les ressources sont dépendantes les unes des autres. En effet, le travail de l'une d'entre elles engendre systématiquement et parfois inconsciemment le travail d'une autre. Cependant, pour clarifier nos propos, nous évoquerons le travail de chacune d'elles séparément des autres. Alors, quels obstacles peuvent s'opposer au bon développement des ressources de ces élèves ? Le temps de pratique dédié à l'EPS est-il suffisant pour mener à bien ce développement ?

Revenons sur ce lien entre développement des ressources et enrichissement de la motricité. Pour PIRON (2008) la motricité est une « activité du corps incluant la conscience et les sensations ». Autrement dit, c'est la manière dont l'individu se met en mouvement, organise sa réponse motrice dans une situation donnée. L'enrichissement de la motricité est le fait de passer d'une motricité spontanée à une motricité spécifique. Son lien avec le développement des ressources est indéniable. DURING dit en 1989 que « les conduites motrices d'un sujet actualisent les ressources dont il dispose et qu'il est capable de mobiliser et de gérer dans les situations qu'il affronte. Ressources, conduites motrices et situations entretiennent des relations réciproques et dynamiques ». Alors, malgré le fait que les premières adaptations motrices soient spontanées en EPS, pour que cette motricité soit efficiente, le développement des ressources est nécessaire. Cependant, la mobilisation et le développement des ressources des élèves engendrent-ils systématiquement l'enrichissement de la motricité ? Est ce que ce n'est pas cet enrichissement qui permettrait le développement des ressources ? L'effet ne peut-il pas être inverse ? En effet, est ce que l'enrichissement de la motricité n'entrave-t-elle pas le développement des ressources de l'élève ?

Au cours de notre réflexion, nous montrerons les conditions de mobilisation, de développement des ressources menant à l'enrichissement de la motricité des élèves. Ainsi, l'enseignant s'appuie sur ces conditions pour mener des choix pédagogiques et leurs mises en oeuvre à travers des situations d'apprentissages. Cependant, au cours de cette pratique, l'enseignant d'EPS se trouvera face à des obstacles entravant l'objectif de développement des ressources ; entre autre, une contrainte temporelle des séances ou une hétérogénéité des élèves.

Pour commencer, la première condition que nous allons développer est l'acceptation des élèves à mobiliser leurs ressources puis l'engagement dans l'effort à travers des motifs d'agir organisés par l'enseignant d'EPS. Néanmoins, l'hétérogénéité des élèves mènera à diverses réactions ne permettant pas systématiquement l'adhésion de chacun d'eux.

Dans une deuxième partie, l'importance sera portée sur la poursuite de cette mobilisation de ressources afin que l'élève accepte l'effort. Cela sera possible par une perception de développement des ressources pour l'élève notamment grâce à la mise en projet. Cependant, la pratique n'est pas nécessaire pour le développement de certaines ressources, par exemple informationnelles et sémiotiques. La réflexion se portera alors sur l'enrichissement de la motricité lors du travail de ces ressources.

En dernière partie, le développement des ressources des élèves sera porté par un apprentissage des élèves afin qu'ils sachent les gérer et les développer. Ainsi, l'enseignant d'EPS permettra aux élèves de travailler sur la notion du « savoir s'entraîner physiquement ». Néanmoins, une tension apparaît entre la pratique et la réflexion, entre le développement et la gestion, entre une dimension motrice et une gestion des ressources. Autrement dit, nous nous interrogerons sur la compatibilité entre le développement des ressources et les apprentissages visés en EPS.